בס"ד



Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou,
par la Yéchiva Torat H'aïm Cej Nice
5787/2026 – 27ème année

Parachat Vayéra
N° 1005

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 30 octobre-19 hechvan
Entrée de Chabat 17h06
pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer
Samedi 31 octobre-20 hechvan
Fin du chémâ 9h08
Chiour/Kidouch 11h
Chiour Dames 16h
Sortie de Chabat 18h07
Rabénou Tam 18h24

Chabat Chalom dans le Sourire

« Tout Est Possible ! » Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit (PARACHAT VAYERA 18-10) : « Et l'homme (l'ange MIKHAEL) dit : « Certes, Je reviendrai à toi, à pareille époque, et voici un fils sera né à Sarah, ton épouse ». Le verset 12 ajoute : « Sarah rit en elle-même en disant : 'Après être flétrie, retrouverais-je la fraîcheur ? Et mon mari est vieux !' »

Enfin ! La Promesse divine va se réaliser. C'est merveilleux !

Cette promesse est tant attendue depuis 25 ans ! En effet, HAKADOCH BAROUKH' HOU avait alors ordonné à Avraham Avinou de quitter son pays natal et la maison paternelle.

Hachem avait promis à Avraham, âgé de 75 ans, et Sarah, de 65 ans, qu'ils auraient une postérité dans le pays de Canaan. Un quart de siècle plus tard, Avraham, âgé de 99 ans, et Sarah, plus jeune de dix ans, ont dépassé l'âge d'avoir des enfants et la maternité semble alors rationnellement impossible. HAKADOCH BAROUKH' HOU prescrit alors à Avraham Avinou la Mitsvah de la MILAH, celle de se circoncire.

Avraham a le courage de se circoncire lui-même. Au troisième jour, il est malade, souffrant. Il possède le très grand mérite d'avoir accompli la BRIT MILAH, c'est-à-dire l'Alliance avec HACHEM ! A cette occasion, il a l'honneur d'avoir la visite de HAKADOCH BAROUKH' HOU, Qui nous donne ainsi l'exemple d'accomplir la MITSVAH de BIKOUR H'OLIM, la visite des personnes souffrantes.

Après cela, Avraham Avinou et Sarah Iménou accueillent trois anges ayant l'apparence d'hommes : ce sont MIKHAËL, RAPHAËL et GAVRIEL. Une nouvelle Mitsvah, appelée AH'NASSAT OREH'IM, se présente et Avraham Avinou, malgré sa souffrance. Lui et Sarah Iménou n'hésitent pas à recevoir avec faste ces trois étrangers. La Mitsvah de recevoir des invités est une source de Bénédictions.

Après avoir partagé un copieux repas, l'Ange MIKHAËL, qui a l'apparence d'un étranger, bénit le vieux couple en disant : « L'année prochaine SARAH aura un fils ! » Comment SARAH IMENOU pouvait-elle entendre cette merveilleuse Bénédiction - prononcée par un étranger, sans en rire en disant : EST-CE VRAIMENT POSSIBLE ?

Si HACHEM le désire, TOUT EST POSSIBLE !

La question se pose : pourquoi passer par un intermédiaire afin d'informer Sarah Iménou que la promesse tant attendue va se réaliser ? Et pourquoi ne pas laisser à Sarah l'immense joie de découvrir son merveilleux état, au 3ème mois sa grossesse, et de l'annoncer elle-même à Avraham Avinou : " Tu sais l'extraordinaire nouvelle ..... j'attends un enfant " ?

Certes Avraham et Sarah étaient de très grands croyants mais, après 25 ans d'attente, ils se demandaient s'ils possédaient toujours le mérite d'avoir un enfant. HAKADOCH BAROUKH' HOU ne voulait pas qu'ils découvrent le Miracle d'avoir un enfant, mais Il souhaitait qu'ils continuent à croire au Miracle, et qu'ils restent certains que tout est possible pour le BORE OLAM HAKADOCH BAROUKH' HOU, le SAINT BENIT SOIT IL.

◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊◊

Lumière 2. – d'après Toldot Yaakov Yossef

Celui qui saisit que D'IEU se trouve au cœur de la cachette, il dévoile D'IEU même lorsqu'IL se cache, alors il n'est plus dans l'obscur et toutes les énergies négatives s'estompent, tel est l'enseignement du Baal Chem Tov.

On peut dès lors s'interroger : voila qu'il est dit dans la Tora (Dévarim 31-16 à 18) « lorsque le peuple se détournera vers les divinités étrangères JE cacherais ma face – véanoh'i aster astir panaï », il y a donc bien une situation où D'IEU se cache, or si on comprend que D'IEU est dissimulé au cœur de la cachette que veut dire qu'IL se cache ?

Le Baal Chem Tov explique : IL se cache c'est-à-dire qu'IL fait en sorte qu'on ne puisse pas savoir qu'IL se trouve dans cet état de cachette. La hastara (cachette) c'est l'état où on ne sait pas dire qu'IL se cache ! c'est le sens de la redondance du mot ''aster astir'' employé par le verset : Je leur cache que Je suis caché ! Parfois D'IEU ôte à l'homme la faculté de LE découvrir, ceci est dit lorsque D'IEU veut châtier l'impie, dans cet état si l'impie le rachâ découvre D'IEU il ne peut plus recevoir le châtiment, la reconnaissance du divin le protège bien évidemment, alors D'IEU lui retire la capacité de LE découvrir et de LE rencontrer ! (la punition commence lorsqu'on n'est plus en mesure de comprendre que D'IEU est là en toutes circonstances et dans toutes les situations qu'on vit, ne pas voir D'IEU dans l'obscurité est déjà punition ; mais ce qui est d'autant plus fort dans ce discours est ce que nous dit là le Rav : celui qui apprend à voir D'IEU, la lumière, en tout état qu'il traverse, est vacciné et aucun châtiment divin ne peut l'atteindre, et ce même lorsque l'homme est racha et mérite cette punition !



« L'ennemi a dit, je poursuivrai, je rejoindrai, je partagerai le butin » (Chémot 15-9). C'est le Pharaon qui menace Israël (voir Rachi). Dans la Tora les cinq mots constituant ce verset ouvrent par la lettre hébraïque ''alef''. La lettre alef fait référence à ''aloufo chel olam'' – le chef du monde qui est D'IEU. Et, CE alef se trouve là où l'ennemi se trouve. C'est à l'intérieur même des forces du mal (représentées ici dans le verset par l'ennemi) que se trouve le ''alef'' ! (en somme il n'existe pas de situation obscure et d'autres éclairées, le divin est partout, cependant parfois il est évident et d'autres fois il l'est moins, la lumière se trouve de partout, l'exercice pour l'homme consiste à toujours mettre en lumière le divin et de comprendre qu'il ne subsiste pas de rangs vacants du divin. Reste à savoir comment on opère cet exercice, surtout lorsqu'il nous semble que D'IEU s'est évadé ? le Rav poursuit et nous éclaire…).

Après que l'homme ait pris connaissance de cette règle, qui est immense, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'écran véritable qui le sépare de D'IEU, alors lorsqu'il prie et étudie la Tora et qu'à ce moment là monte en son esprit des pensées étrangères, qui sont des simulacres de la cachette du divin (dans les mots du Rav : des lévouchin – vêtements et des kisouyin - couvertures, en somme des enveloppes), du fait que l'homme sait désormais que D'IEU s'y cache alors tous ces éléments constituant la cachette divine s'évaporent. Il n'y a donc véritablement aucune situation où l'homme est séparé de D'IEU ! (dans ce passage le Rav écrit quelque chose de sensationnel : parfois la dissimulation divine se trouve même chez celui qui prie et étudie la Tora ! si ceci peut être attribué à l'œuvre du yetser hara, selon le Rav c'est tout simplement dû au fait que l'homme n'effectue pas le travail de discerner D'IEU à l'intérieur de sa prière et de son étude. C'est complètement ahurissant, on peut à la fois étudier ou prier et ne pas voir D'IEU ! c'est bien là une réponse à ceux qui disent ''je ne vois pas davantage D'IEU même lorsque je fais la Tora'', ou pire encore ceux qui affirment que lorsqu'ils ne faisaient pas la Tora ils voyaient D'IEU davantage mais que depuis qu'ils sont dans le chemin du retour – tout va mal !... Mais ce qu'il me paraît le plus extraordinaire dans ce discours est d'apprendre que l'homme peut découvrir, dévoiler et ''décacher'' D'IEU de sa cachette. D'IEU se cache de telle façon où on peut le trouver, ceci prouve la surpuissance qui anime l'homme. D'IEU se cache, non pas pour que tu ne LE vois pas mais pour que tu ailles encore plus à sa rencontre. Dans sa cachette D'IEU attend que tu LE découvres - FANTASTIQUE).

Que suis-je 1. – d'après Rav Desler Mih'tav Mééliyahou I page 71

Tu m'as interrogé à propos du nefech, de la néchama, du yetser hatov et du yetser hara (ces notions qui animent notre être, ne sont pas que des concepts, elles sont des éléments qui font partie intégrante de notre personne donc de notre existence. De certains qui les ignorent totalement, ils occultent complètement une partie de leur être, ils vivent avec une amputation de leur moi, ce qui crée chez eux un handicap majeur. Si peu de gens s'en interrogent, ici l'élève de Rav Desler ose questionner le Rav pour découvrir son moi véritable. Plongeons-nous dans ce cours passionnant du Rav).

Tu dois savoir, mon cher, le ''moi'' est le nefech (c'est définition du moi s'inscrit dans l'éternel débat de savoir ce qu'est le moi ? que suis-je ? qui suis-je ?). Le moi comporte des vices et des vertus, ce sont les instincts naturels, il existe un yetser hatov naturel et un yetser hara naturel (il y a des gens qui sont coléreux naturellement, et d'autres qui sont généreux naturellement, c'est un moi imposé, qui ne dépend pas de ma volonté, de mes choix, doit-on le subir naturellement et/ou fatalement ? ou bien peut agir et réagir ? chacun est doter d'un vice et d'une vertu naturellement dès sa naissance sans ne jamais avoir effectuer aucun effort, aucun exercice, ce sont des outils de base que D'IEU imprime en l'homme). A part ça D'IEU a créé deux anges, l'un recherche le bien pour l'homme et le guide vers ce bien, et au moment du jugement il défend l'homme et conte ses mérites – c'est le yetser hatov. L'autre recherche le mal pour l'homme, c'est l'énergie de l'impureté et de l'obscurité spirituelle qui se trouve dans la création, comme dit le verset « Il crée la lumière, et il crée l'obscurité ». Il ne s'agit pas là d'une pénombre matière, qui n'est que l'absence de lumière, mais il y a une véritable création divine de l'obscurité spirituelle et de l'impureté, c'est-à-dire l'état où le divin se dissimule, qui sont nécessaires pour le dévoilement ! cet ange est nommé – yetser hara, il est le satan, il cherche la condamnation de l'homme au jour du jugement, il est l'ange de la mort.

On peut bien évidemment s'interroger pourquoi avoir créer le yetser hara spirituel puisque l'homme est déjà animé d'un yetser hara naturel ? c'est une question à laquelle il nous faudra y revenir, mais suffisons-nous, dans un premier temps de ce que nous avons expliqué jusqu'ici.

Libre de Choisir 14 – d'après Rav Akiva Tats

Quel est l'intérêt du libre arbitre dans la création du monde ?
Pourquoi est-il nécessaire de créer un être libre de choisir ?
Le lien qu'il y a entre le créateur et l'être créé ne peut pas être passif, lorsque l'artisan crée des poupées pour illustrer un théâtre n'est que sa propre continuité. Paradoxalement, pour alimenter un lien qui a un sens il faut que l'être créé se trouve à une certaine distance, indépendant.
D'un autre point de vue, D'IEU veut donner à l'homme, mais afin que l'homme soit à même de recevoir il doit avoir une identité propre. Comme si D'IEU avait besoin de se retirer de sa propre œuvre, de lui donner une indépendance, particulièrement à propos de l'humain. Et, l'homme, a la possibilité d'user de son indépendance, son libre choisir, pour se rapprocher.
Et, d'un autre point de vue : celui qui reçoit sans que ça soit le retour de ce qu'il a pu faire, ressent de la honte. Cette honte ressentie lorsqu'on reçoit quelque chose gratuitement, parce que cela nuit à notre indépendance. Recevoir dignement n'est possible seulement si ce qu'on reçoit est le retour de ce que nous faisons. L'homme est séparé de son créateur afin qu'il s'évertue de se rapprocher de Lui et gagner un retour, ceci dessine son lien avec le créateur. Le pain de la honte est l'expression dune dépendance imposée à celui qui n'a pas choisi et opéré la relation. Le respect s'acquiert à travers l'indépendance ! la volonté est l'expression de cette indépendance, le droit de l'être à dessiner son état par ses propres moyens !

Les comédies de la vue – *par Rav Imanouël Mergui*

La Paracha nous raconte que les anges arrivent chez Lot pour lui annoncer la destruction de la cité de Sédom et l'en épargner. Arrivés à Sédom les anges sont attaqués par les habitants de cette ville, hostiles à tout nouveau venu. Ils voulaient même casser la porte (19-9) des appartements de Lot pour porter atteinte aux anges. Malheureusement, et l'homme n'a pas évolué, il y a toujours et encore des casseurs ! pour se défendre, les anges frappent les habitants de la ville de cécité - *sanvérim* (19-11 et Rachi). Ils expliquent à Lot qu'il doit quitter la ville au plus vite avec sa famille. Lot s'entretient avec ses gendres et il les invite à se sauver avec lui parce que D'IEU va détruire toute la cité (19-14). Les gendres de Lot ont une réaction surprenante *« vayéhi kimtsah'ek bééné h'atanav »* (19-14) – mais il apparut comme un bouffon aux yeux de ses gendres.

La question s'impose tel que s'exclame le Chem Michmouël, pourquoi les gendres de Lot ne le prennent-ils as au sérieux, ils voient bien que les habitants de Sédom ont été frappé durement ? comment rester si insensible ?

Et, le Chem Michmouêl de répondre : il y a ceux qui ont été frappé physiquement au niveau de leur vue et ceux dont leur cœur ne pouvait rien voir. Ils voyaient physiquement l'évènement mais ils ne pouvaient pas prendre au sérieux ce qui se passait autour d'eux ! Voir également Rachbam et Even Ezra 19-11 qui commentent la plaie de *sanvérim* frappant les yeux et le cœur.

Et de ceci le Chem Michmouël tire une leçon majeure pour chacun : si l'homme portait une attention particulière à tout ce qu'il voyait, ce qu'on appelle ''simat lev'', il pourrait saisir clairement découvrir la Providence individuelle – *hachgah'a pratit*, ainsi que salaire et sanction – *sah'ar véonech*. Il pourrait discerner facilement les bontés divines à l'égard d'Israël face à la haine des nations. Chacun doit se préserver de la plaie de *sanvérim*.

Il y a dans ce commentaire une idée fondamentale et fantastique. Expliquons.

Tous les matins nous prions dans les bénédictions ''*pokéa'h ivrim*'' – D'IEU rétabli la vue aux aveugles. Si au sens simple cette bénédiction rappelle qu'au réveil D'IEU nous a rendu la vue, alors que durant le sommeil nous ne voyons rien, il faut rattacher cette bénédiction également à la vue du cœur ! Allons au-delà. Si nous prions pour remercier et demander à D'IEU de nous donner la capacité de voir physiquement et par le cœur, ceci dépend également de nous. Voir ou ne pas voir ne se limite pas aux yeux mais également à la faculté de discerner, d'analyser, de s'éveiller, d'interpréter, en tout cas de montrer un certain intérêt. Et tout ceci est l'exercice de l'homme. Le sens de la vue est soumis au libre arbitre, et à nos convictions profondes.

La Paracha ouvre par le verbe ''*vayéra*'' – Et D'IEU s'est dévoilé, montré à Avraham, parce que Avraham voulait connaître ce dévoilement et apercevoir le divin. Tu ne vois que ce que tu veux voir. Ce n'est pas ce que tu vois qui déclenche ton cœur et son ressenti, mais c'est ce qui se trame dans ton cœur qui te conduit à voir les choses dans la vie. La vue nous joue des tours, des comédies. La vue est tellement puissante, en fait, qu'on se laisse berner par ce que l'on voit. Tout ceci est le fruit d'un cœur abîmé et étouffé. Au point même de ne plus rien ressentir à travers ce qu'on voit.

Il n'est pas anodin qu'à chaque fois que Avraham voit quelque chose la Paracha emploie le terme ''vayissa énav'' – il leva ses yeux, qu'on peut traduire : il éleva ses yeux, il tente de voir plus haut que ce qu'il voit. L'expression ''tu vois bien la réalité est ainsi'' est un leurre et un mensonge (18-2,3 ; 18-16 vayachkifou ; 18-21 vééré ; 19-1 vayar ; 19-9 bééného'em ; 19-17 al tabit ; 19-19 béénéh'a ; 19-26 vatabet ; 19-28 vayachkef, vayar ; 20-10 raïta ; 20-16 késout énaïm ; 21-9 vatéré ; 21-12 béénéh'a ; 21-16 al éré ; 21-19 vayika'h èt énéa vatéré ; 22-4 vayissa èt énav vayar ; 22-8 yiré lo ; 22-13 vayissa èt énav vayar ; 22-14 yiré ; ce sont tous les versets de la Paracha qui traitent de la vue, il faut les analyser individuellement !)

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
à Docteur Johann et Vanessa Drai
à l'occasion de la Bar Mitsva de
Boaz-Yaâkov